

AMBÉRIEU-EN-BUGEY ARCHITECTURE

Une grande verrière, cet étonnant projet collectif qui germe au quartier gare

Un groupe de réflexion sur l'architecture ambarroise a imaginé un pavillon en verre et en bois à bâtir près de la gare. Une sorte de vitrine des savoir-faire locaux, à laquelle contribueraient les lycéens de Bérard.

Une grande verrière d'environ 80 m² et abritant une petite maison en bois au beau milieu du quartier gare d'Ambérieu, l'idée peut paraître saugrenue. Elle est pourtant en passe de se concrétiser. Cet « ovni » architectural a été imaginé ces derniers mois par un collectif né au Fab lab, avec l'architecte Michel Philippon en chef d'orchestre. L'industriel local, Jean-Pierre Brunet, et le lycée professionnel Bérard (lire par ailleurs) ont tout de suite accroché.

Le maire Daniel Fabre aussi. Ainsi, le concept a pris forme. Il pourrait voir le jour dans le cadre du réaménagement du quartier et devenir une sorte de « vitrine du territoire » (savoir-faire, tourisme, patrimoine ?). La construction pourrait débiter à la rentrée 2019.

Ambérieu, une ville idéale

Michel Philippon raconte la genèse du projet : « On devait faire ça dans la cour du lycée, qui a les compétences et (bois, vérandas, électricité, numérique...) et peut collecter la taxe d'apprentissage pour aider au financement. Et puis on s'est dit, pourquoi pas dans l'espace public ? »

Le coût (public-privé) et le lieu d'implantation sont pas précis encore. Ni la destination finale du lieu. « Je veux

l'intégrer à l'étude sur le pôle multimodal en gare. C'est une bonne opportunité, ce serait idiot de ne pas les aider », assure l'élus.

Cette démarche s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'urbanisme et l'habitat de la cité, baptisée « Matricis ». « C'est un jeu pour imaginer la ville du futur, avec Ambérieu comme laboratoire. Une ville idéale, mais pas utopique car techniquement possible » explique Michel Philippon, qui anime des ateliers avec le centre social et des habitants volontaires qui broseront le portrait d'Ambérieu, avec notamment un film réalisé « au smartphone, pour que tout le monde puisse contribuer ».

Matricis ne transformera pas la cité cheminote en un modèle de ville écologique et harmonieuse, mais il peut être « une source d'inspiration » à l'heure d'aborder la métamorphose du quartier gare. La création de la verrière, concrète, est là pour le prouver.

Antoine Delsart

NOTE Contact :
mimphi@gmail.com

Avec l'aide du lycée professionnel Bérard

Pour former ses élèves, le lycée professionnel Bérard a horreur des « pièces poubelles ». Autrement dit, priorité est donnée aux travaux en conditions réelles. Des partenariats avec des entreprises ou des commandes de particuliers. Le directeur délégué aux formations Philippe Kurdian a donc été enthousiasmé par le projet de verrière et la construction en bois que les techniciens de bac pro peuvent concevoir « de A à Z, préparer et monter en une semaine, avec du bois local. Les études thermiques pourront même être réalisées par nos BTS fluides-énergies-domotique ».

Pour le pavillon de verre, ça se corse. Car le recours aux jeunes de bac pro aluminium et verre (une filière étonnamment boudée malgré d'excellents débouchés) est limité. « Surtout pour le montage, à sept mètres de hauteur. Niveau sécurité, c'est impossible vis-à-vis de l'inspection du travail. »

■ L'architecte Michel Philippon présente un projet de verrière pour le quartier gare d'Ambérieu.

Photo Antoine DELSART

